

SEMAINE DU 16 AU 22 JUIN 2024

Le mot du chanoine

Chers fidèles,

L'introït et l'offertoire de ce dimanche évoque la lumière, c'est pourquoi vous trouverez dans la rubrique liturgique un article sur les céroféraires. Je souligne la beauté et la richesse de la liturgie même dans ses plus petits rites. La lumière est nécessaire au milieu des ténèbres de ce monde. Un monde de moins en moins chrétien, ne doit pas nous faire perdre que le Christ ressuscité continue encore aujourd'hui à illuminer nos



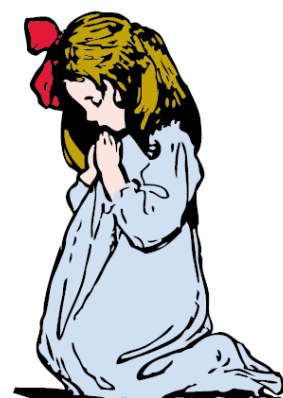
vies. Et un jour nous serons dans la lumière béatifiante de Dieu.

QR code pour vous abonner au bulletin

La pensée de la semaine

Par Dom Augustin Guillerand, O. Cart.

« La vraie lumière brille dans les ténèbres. Mais il faut s'habituer à l'y trouver. Au début, on est épouvanté : la lumière est une chose si douce et si nécessaire ! Peu à peu cependant, le jour se lève. On voit que la lumière qui manque est une lumière inférieure, et que celle qui grandit est plus pure. »





Chronique de spiritualité



Les exigences des promesses du Sacré-Cœur

«Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires à leur état. Je mettrai la paix dans leur famille. Je les consolerais dans toutes leurs peines. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises. Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde. Les âmes tièdes deviendront ferventes. Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection. Je bénirai moi-même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, où il ne sera jamais effacé.»

Ces promesses du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie sont, pour la plupart, «contenues non pas dans les grandes révélations de 1673-1675 mais dans les lettres postérieures à 1685», dit le Père Bertrand de Margerie. Selon ce théologien, «*certaines présentations en ont faussé le caractère en taisant les exigences spirituelles qui les accompagnaient*»: honorer le Sacré-Cœur, en particulier à travers les images qui le représentent, communier les premiers vendredis du mois et pratiquer la prière de l'Heure sainte, le jeudi soir, en communion avec son agonie.

Les promesses du Sacré-Cœur, poursuit-il, «*trouvent leur achèvement [...] en même temps que leur fin dans la "grande promesse" exposée par Marguerite-Marie en 1688 ou 1689 dans une lettre à la Mère de Saumaise*», sa supérieure: «*Je te promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis du mois, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir leurs Sacrements, et que mon divin Cœur se rendra leur asile assuré à cette dernière heure.*»

Cette promesse est à l'origine de la dévotion des neuf premiers vendredis du mois. «*Elle est essentiellement une promesse de grâce de persévérance finale accordée à la pratique eucharistique, neuf premiers vendredis du mois de suite. Ce qui est promis, c'est la grâce de mourir en état de grâce, donc la grâce du salut éternel*», précise le prêtre. Cette pratique implique donc de communier les premiers vendredis de chaque mois, neuf mois de suite sans interruption, en ayant l'intention d'honorer le Sacré-Cœur et en offrant sa communion en réparation des offenses contre le Saint-Sacrement.



Chronique de liturgie



Les céroféraires (I)

Céroféraire vient du latin de *cereus* (cierge) et *fero* (porter). Les céroféraires sont les portes-flambeaux pour les offices liturgiques : la Messe, la bénédiction du Saint-Sacrement, les processions eucharistiques. C'est une fonction confiée souvent aux plus jeunes enfants de Chœur qui sont comme des anges qui tiennent les flambeaux autour de Jésus eucharistie. Le rôle actuel des céroféraires vis-à-vis du saint Sacrement découle de deux servants que présente l'*Ordo Romanus primus* (description du IXème siècle de la Messe du pape) qui accompagnés les *sancta* (fragment d'hostie consacrée lors de la Messe précédente).

Regardons les rubriques (règles liturgiques) selon l'usage romain (Stercky, Tome II, n°639) :

« Les Porte-flambeaux ou Céroféraires peuvent être au nombre de deux, quatre, ou six, selon le degré de solennité de l'Office; aux jours solennels, il convient qu'ils soient au moins quatre. Leur place est au chœur. »

« A la Messe, ils observent ce qui suit : Quand la préface est commencée, après *Gratias agamus, etc.*, ils quittent leurs places, tenant les mains jointes, font la génuflexion devant l'autel, se rendent à la sacristie ou au lieu où les flambeaux sont préparés, les allument, les prennent en mains, et se placent deux à deux. Au *Sanctus*, ils saluent la croix s'ils sont à la sacristie, et se rendent à l'autel, marchant deux à deux, et portant les flambeaux : ceux qui sont à droite de la main droite, ceux qui sont à gauche de la main gauche, l'autre main appuyée sur la poitrine. En arrivant, ils font avec ensemble la génuflexion à l'autel, se saluent mutuellement (tous ceux du même côté s'inclinant en même temps vers ceux du côté opposé) et se mettent à genoux sur le pavé, en face ou de chaque côté de l'autel. Ils restent à l'autel jusqu'après la communion. Quand le ciboire est replacé dans sa tabernacle, ils reportent les flambeaux. En revenant, ils font à nouveau la génuflexion devant l'autel, et retournent à leurs places au chœur. »

Il est précisé au n°590, que s'il n'y a pas assez de servant de Messe, les acolytes accomplissent eux-mêmes le rôle de céroféraire. Dans ce cas, s'est le thuriféraire ou le cérémoniaire qui sonne la clochette. Pio Martinucci, cérémoniaire papale a XIXème siècle, dit « *Aux Messes chantées ordinaires, seulement deux flambeaux seront portés à l'élévation ; quatre aux jours plus solennels.* ». Le *Ritus celebrandi missam* du missel prescrit au moins deux céroféraire pour l'élévation à la Messe solennelle (Titre VIII, n° 8) et, jusqu'en 1960, d'allumer un cierge pour l'élévation (Titre VIII, n° 6). Cet rite est repris d'une indication d'un « *cérémonial* » de 1502 écrit par Burchard, cérémoniaire du pape :

Minister accendit Intorticium : quod erectum in dextra manu retiens : et conuenienter eleuans : genuflectit in gradu : vel in terra : pro dispositione loci : rétro celebrantem

Le servant allume le *cierge* : le tenant debout dans sa main droite : et le soulevant convenablement : il s'agenouille sur la marche : selon la disposition du lieu : derrière le célébrant

L'usage d'avoir un cierge allumé, soit sur l'autel, soit tenue par les céroféraires est clairement attesté depuis le début du XIIIème siècle. L'image ci-contre représente une miniature d'un manuscrit du XIIIème siècle où l'on voit bien le servant tenir un flambeau. Ce cierge de l'élévation était appelé au Moyen-Age « la torche a lever Dieu ».





Chronique grégorienne



Alleluia de la Messe de la fête du Sacré-Coeur

Pour saint Jean Eudes, la fête du Sacré-Coeur est « la fête des fêtes, le principe de tous les mystères qui sont contenus dans les autres fêtes et la source de tout ce qu'il y a de grand, de saint et de vénérable dans les autres fêtes. » Notre Seigneur a fixé le jour de cette fête lors d'une apparition à sainte Marguerite-Marie au vendredi qui suit l'octave du Saint Sacrement en souvenir du Vendredi Saint.

Les paroles de cet alléluia sont extraites de l'évangile de saint Matthieu (11, 29) qui seront lues dans quelques instants. Les premiers mots du graduel chantaient déjà la confiance : « Le Seigneur est doux et juste. » (Ps 24, 8) Dans l'alléluia aussi, le Seigneur se présente à nouveau « doux et humble de cœur » et il nous invite à nous placer sous sa Volonté en prenant son joug.

Ces sentiments d'amour, de paix sont merveilleusement exprimés dans la mélodie, originale, qui souligne le texte de cet alléluia du 3^e mode. La mélodie évolue en degré conjoint. « Elle revêt cette invitation à l'amour et à la paix d'une tendresse très vive que d'aucuns peuvent même trouver exagérée ou tout au moins pas assez spirituelle. » (L'expression du chant grégorien, Dom Baron, p. 167)

L'intonation est toute pénétrée de tendresse et d'humilité. Rien de dur, tout coule naturellement. La simplicité de Notre Seigneur rayonne intérieurement dans les âmes. Il faut chanter, sans forcer, se laisser conduire par les montées et descentes mélodiques.

Au milieu de la seconde phrase, le long développement mélodique sur et est un peu surprenant, à moins qu'il ne prépare l'arrivée de *hūmilis corde*. On retrouvera ce même motif mélodique sur *requiem*. A plusieurs reprises, de intervalles de quarte ornent quelques syllabes. On veillera à ne pas bousculer leur exécution, plutôt un léger élargissement.

« Le cœur est le symbole réel de l'amour ; et puisque le Seigneur Jésus nous a aimés sans mesure, nous avons le droit d'apporter au signe sensible de cet amour un véritable culte. On ne s'étonnera donc pas de trouver dans l'objet de ce culte une insistance sur certains aspects de la Personne et de la vie du Christ, qui mettent davantage en relief son amour méconnu et son amabilité. Ainsi, dès l'origine, l'idée de l'amour méconnu et outragé prend chez sainte Marguerite-Marie une importance toute particulière, et suscite peu à peu parmi les fidèles et dans l'Église cette autre idée de la réparation par l'amour et la pénitence. Pie XI insiste sur cette idée avec force dans l'encyclique *Miserentissimus Redemptor*. Nous pouvons donc conclure, d'après les principes théologiques et les documents ecclésiastiques, que l'objet matériel de la dévotion au Sacré-Cœur, *objectum cui adoratio defertur*, c'est le Verbe Incarné honoré sous le symbole de son Cœur. Cet objet comprend deux éléments :

- la Personne du Verbe ;
- le Cœur symbole de son amour : « Sacré-Cœur de Jésus ».

Ces deux éléments sont essentiels, car la dévotion au Sacré-Cœur ne serait pas complète si elle perdait contact avec le Cœur réel du Christ, avec le cœur de chair battant dans la poitrine de Jésus, battant le rythme de la vie et de l'amour. » (Dom Cozien)

Par Claude Pateau,

Directeur de l'Académie Internationale de Musique Sacrée sous le patronage du Conseil Pontifical de la Culture



Chronique grégorienne



Programme de chant pour le IV^{ème} dimanche après la Pentecôte

Chant de procession : **Le Seigneur est ma lumière**

Asperges me (dans les livrets de l'ordinaire page 5)

Kyriale XI (dans les livrets)

Le Kyriale se chante en alternance avec la Schola.

Propre : Introit chantée, Offertoire chantée, Communion chantée.

Credo IV

A l'offertoire : **Auctor beate saeculi** (hymne au Sacré-Cœur)

A l'élévation : **Ave verum**

Communion : **Anima Christi** polyphonique

Salve Regina (dans les livrets de l'ordinaire page 35)

Chant de procession : **Cœur de Jésus, notre chef**



Chronique grégorienne



1. Cœur de Jé - sus, no - tre
 2. Ap - pre - nez - nous ce qui
 3. Ap - pre - nez - nous, Maî - tre
 4. Ap - pre - nez - nous com - ment



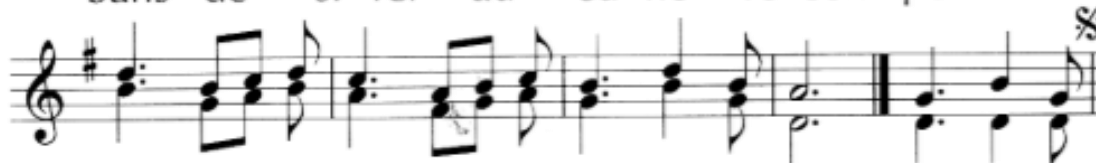
chef, no - tre frè - re, Ap - pre - nez -
 fait l'â - me gran - de, La noble hor -
 des Heu - res du - res, À tra - vil -
 on se dé - pen - se, Com - ment pour



moi à ê - tre gé - né - reux,
 - reur de la vul - ga - ri - té ;
 - ler sans cher - cher le re - pos,
 vous on s'u - se de son mieux



Et dé - daigneux d'un la - beur mer - ce - nai - re,
 Quant à l'amour, honte à qui vous mar - chan - de !
 À guer - roy - er sans sou - ci des bles - su - res,
 Sans dé - si - rer au - cu - ne ré - com - pen - se



À vous ser - vir comme on doit ser - vir Dieu. Cœur de Jé -
 Ap - pre - nez - nous à donner sans compter. Ap - pre - nez -
 Pour sou - te - nir l'hon - neur de vos drapeaux. Ap - pre - nez -
 Que de sa - voir qu'on fait ce que Dieu veut. Ap - pre - nez -

Pour le refrain :

Le refrain, après chaque couplet, est fait avec les trois premières lignes (jusqu'à FIN).



Textes liturgiques

IV^{ème} Dimanche après la Pentecôte

Introït

Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui craindrai-je ? Le Seigneur est le défenseur de ma vie : de qui aurai-je peur ? Mes persécuteurs, mes ennemis ont chancelé et sont tombés. **Ps. 26** Qu'une armée vienne camper contre moi, mon cœur ne craindra pas. . **V.** Gloire...

Collecte

Accordez-nous, Seigneur, nous vous en prions : que le cours du monde soit paisiblement dirigé pour nous par votre Providence, et que votre Église ait la joie de vous servir dans la tranquillité. Par...

Oraison Pro Papa.

Épître Eph III, 8-19

Mes frères, j'estime que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire future qui sera manifestée en nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir cette manifestation des enfants de Dieu. La créature, en effet, a été soumise à la vanité, non de son plein gré mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle sera affranchie, elle aussi, de la servitude de la corruption, pour passer à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à cette heure, toutes les créatures gémissent dans les douleurs de l'enfantement. Et non seulement elles, mais nous aussi qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons au dedans de nous dans l'attente de l'adoption des enfants de Dieu, de la rédemption de notre corps, dans le Christ Jésus, notre Seigneur.

Graduel

Pardonnez-nous nos péchés, Seigneur, de peur qu'on ne dise parmi les païens : « Où est leur Dieu ? » **V.** Aidez-nous, Dieu de notre salut, et pour l'honneur de votre nom, Seigneur, délivrez-nous.

Alléluia

Alléluia, alléluia. **V.** Ô Dieu, qui êtes assis sur votre trône et qui jugez avec équité : soyez le refuge des pauvres dans la tribulation. Alléluia.

Évangile Lc V, 1-11

En ce temps-là, les foules se pressaient auprès de Jésus pour entendre la parole de Dieu ; il se trouvait sur le bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques arrêtées au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Montant dans l'une des barques qui était à Simon, il

le pria de s'éloigner un peu de la terre ; puis, s'étant assis, il enseignait la foule depuis la barque. Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : « Avance en eau profonde et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais sur ta parole, je jetterai le filet. » Lorsqu'ils l'eurent fait, ils prirent une si grande quantité de poissons que leur filet se rompait. Alors ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent et remplirent les deux barques, au point qu'elles étaient près de couler. À cette vue, Simon-Pierre se jeta aux genoux de Jésus et lui dit : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, parce que je suis un homme pécheur. » Il était saisi de stupeur, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la capture de poissons qu'ils avaient faite ; il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Alors Jésus dit à Simon : « Ne crains pas : désormais tu seras pêcheur d'hommes. » Et ayant ramené leurs barques au rivage, ils quittèrent tout et le suivirent.

Offertoire

Illuminez mes yeux, de peur que je ne m'endorme dans la mort, de peur que mon ennemi ne dise un jour : « J'ai prévalu contre lui. »

Secrète

Après avoir reçu nos offrandes, nous vous en prions, Seigneur, soyez apaisé ; et dans votre bienveillance, ramenez à vous nos volontés, fussent-elles rebelles. Par...

Oraison Pro Papa.

Préface de la sainte Trinité

... Avec votre Fils unique et le Saint-Esprit, vous êtes un seul Dieu, un seul Seigneur ; non dans l'individualité d'une seule personne, mais dans la Trinité d'une seule substance. Car ce que nous croyons, sur la foi de votre révélation, au sujet de votre gloire, nous le pensons indistinctement et de votre Fils et de l'Esprit Saint, sans aucune différence ; en sorte que, dans la confession de la véritable et éternelle divinité, sont adorées et la propriété dans les Personnes, et l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté. ...

Communion

Le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur : mon Dieu et mon aide.

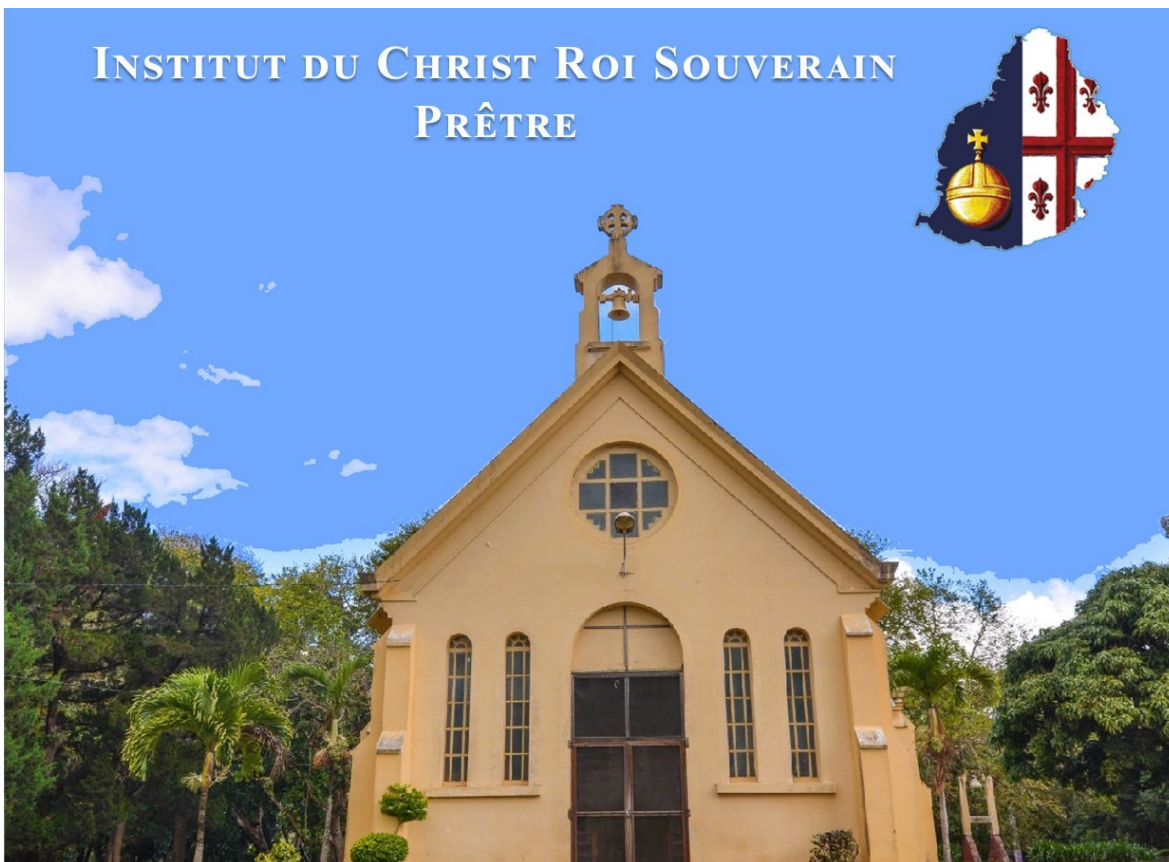
Postcommunion

Que les mystères reçus, nous vous en prions, Seigneur, nous purifient ; et qu'ils nous protègent par leur vertu. Par...

Oraison Pro Papa.



**INSTITUT DU CHRIST ROI SOUVERAIN
PRÊTRE**



Pelerinage de la sainte Anne 2024

PELERINAGE

À SAINTE ANNE DE CHAMAREL

**26
JUILLET**

Départ en car depuis Curepipe*

Rendez-vous à 8h30 précise devant S^{te} Thérèse

10h00 Messe chantée

Pique-nique

Chapelet à la Chapelle N-D de Fatima de Case Noyale

Retour prévu à 16h à Curepipe



*** Réservation obligatoire pour le car**

Contact : 54 56 83 86

www.icrspmauice.org

**Il y aura un départ depuis Rose Hill puis depuis
Curepipe.**



Annonces, horaires & Ordo

Semaine du 16 au 22 juin

Horaires

Lundi & vendredi :

18h à la Maison

Mardi :

8h30 à la Maison

Mercredi & Jeudi :

8h30 à l'église

Samedi :

9h Messe

suivie de l'Adoration

Dimanche :

9h45 Chapelle St Joseph



Dates à retenir

Intronisation du Sacré-Cœur : prendre contact avec le chanoine.

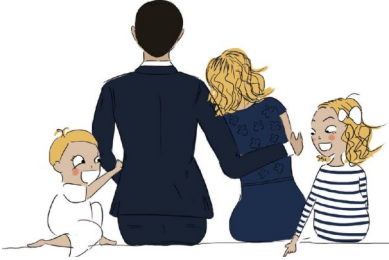
Lundi 24 juin : bénédiction des feux de la saint Jean.

Semaine du 16 au 22 juin 2024

Date	Fête / Messe célébrée	Couleur
Dimanche 16	IV ^{ème} Dimanche après la Pentecôte	Vert
Lundi 17	S. Grégoire Barbarigo	Blanc
Mardi 18	S. Éphrem de Syrie <i>Mémoire des SS. Marc & Marcellien</i>	Blanc
Mercredi 19 <i>Chapelet à 17h15</i>	Ste Julienne de Falconieri <i>Mémoire des SS. Gervais & Protais</i>	Blanc
Jeudi 20	De la Férie <i>Mémoire de S. Silvere</i>	Vert Rouge
Vendredi 21 <i>Jeune & Abstinence</i>	S. Louis de Gonzague <i>patron de la jeunesse & des étudiants</i>	Blanc
Samedi 22	S. Paulin de Nole	Blanc
Dimanche 23	V ^{ème} Dimanche après la Pentecôte	Vert



Carnet de famille & intentions de prières



Carnet de famille

Chers fidèles, n'hésitez pas à me communiquer les naissances, baptêmes, mariages et funérailles de vos familles et amis ainsi que vos intentions de prières (spécialement pour nos malades). Veuillez préciser si vous ne souhaitez pas que ce soit publié.

Baptêmes

Mariage

Ordinations

Début juillet, ordination de 5 prêtres, 5 diacres et 9 sous-diacres.

Décès

Intentions de prière

Pour le chanoine de Dainville, hospitalisé dont l'état est préoccupant.

Pour une de nos fidèle malade. Pour Roselyne, malade. Pour un de nos fidèle qui est en convalescence. Pour l'un des fidèles dont l'état de santé s'aggrave. Pour un bébé catholique en ICU. Pour les malades extrémisés cette semaine.



Comment nous soutenir ?

PAR VIREMENT BANCAIRE

Vous pouvez directement faire un virement **sur notre compte MCB** :

A/C No : 000446157171

Il est également possible de contacter le chanoine pour faire un virement vers un compte en Europe pour les Mauriciens expatriés.

Veillez bien nous prévenir de votre versement par mail à : contact@icrspmaurice.org

PAR PRÉLÈVEMENT

Grâce à cette option, vous apportez une **aide dans la durée et régulière et sans soucis, vous pouvez demander un prélèvement automatique** à votre banque en faveur du compte MCB :

Remplir le document pdf en ligne puis l'imprimer :
lien ou utiliser le formulaire ci-joint.

Veillez bien nous prévenir de votre prélèvement mensuel par mail à : contact@icrspmaurice.org

PAR CHÈQUE

Vous pouvez nous faire un chèque libellé à l'ordre du compte joint de nos trésoriers : LI NIOU CHAN / DE FLEURIOT / SIN FAT / MOREAU

**Institut du Christ
Roi Souverain
Prêtre**



Maison Bx Père Laval
Impasse Ambroisine
Curepipe - Ile Maurice

Institut du Christ Roi Souverain Prêtre ?

L'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre est une Société de Vie Apostolique en forme canoniale de Droit Pontifical dont le but est la gloire de Dieu et la sanctification des prêtres au service de l'Église et des âmes par une formation doctrinale et spirituelle. L'ICRSP est arrivé à Maurice en 2016.



www.icrspmaurice.org



[@icrspmaurice](https://www.youtube.com/@icrspmaurice)



contact@icrspmaurice.org



[#icrspmaurice](https://www.instagram.com/hashtag/icrspmaurice)



[+230 5254 9119](tel:+23052549119)



[ICRSP Maurice](https://www.facebook.com/ICRSPMaurice)